

perçurent à quelque distance et se dirigeant de leur côté, le capitaine X...

Le capitaine X... est un homme de cinquante-cinq ans, de haute et fière taille ; ses cheveux gris coupés toujours à la maitaire, son épaisse moustache donnent à sa figure la physionomie du vrai soldat. Sur sa redingote bleue boutonnée jusqu'au menton, brille le ruban de la légion d'honneur. Le capitaine a été un brave soldat qui a gagné ses épaulettes et sa croix en Algérie. Aujourd'hui, il jouit du repos de la retraite, et dans le village qu'il habite, il vit très-solitaire, parlant rarement à ceux qu'il rencontre sur son chemin ; et quand appuyé sur sa canne, on le voit sortir de chez lui, ou qu'on l'aperçoit dans la campagne, tout le monde dit : voilà le capitaine X...

Or le capitaine, avec son air martial et son amour de la solitude, est toujours très poli. Et s'il n'est pas religieux, il ne passerait pas devant un prêtre sans lui lancer bravement son « Bonjour, monsieur le curé, » et sans lever sa casquette, car le capitaine X... porte toujours une casquette.

Voilà le capitaine X..., disent nos deux ecclésiastiques ; et lorsque devant eux passa le capitaine, ils reçurent son solennel :

- « Bonjour, messieurs les curés. »
- « Bonjour, capitaine. »
- « Au revoir, messieurs les curés. »
- « Avec bonheur, capitaine. »

Ce fut tout, et le capitaine continua sa marche, pendant que les ecclésiastiques restaient à deviser à l'ombre de l'épais pommier.

— Voilà un bien brave homme, dit le plus âgé ; oui, un bien brave homme, que ce capitaine. Il ne lui manque qu'une chose, d'être religieux. Son exemple produit un grand effet sur tous nos gars Normands.

— Comment, vous qui êtes dans ce pays depuis longtemps, n'avez-vous pas tenter sa conversion ?

— J'y ai essayé, et tous mes confrères aussi, soit lorsqu'il vient nous visiter, soit lorsque nous l'avons rencontré dans les promenades.

— Eh bien ?

— Eh bien tout est inutile, il est entêté comme un Allemand, et pas moyen de raisonner avec lui.

— Il me paraît cependant que, sous la poitrine de cet homme si raide et si sec en apparence, bat un cœur bon et généreux.

— C'est vrai ; essayez donc, vous.